Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 11

Artikel: Traitement du papier argentotype dit "papier russe"
Autor: Lavroff, A. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-526784

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les couleurs, y compris le blanc, qui avaient pâli dans le bain précédent, redeviennent nettes. A partir de ce moment aucun lavage n'est plus nécessaire. Une simple compression entre feuilles de papier buvard suffit. L'épreuve est ensuite recouverte d'une solution de gomme arabique renfermant 5 p. c. d'acide sulfurique. Cette solution de gomme arabique doit être préparée à l'avance, car il s'y forme un précipité et la solution ne s'emploie que clarifiée. L'épreuve gommée est séchée en l'approchant de la chaleur, puis définitivement vernie.

L. D.

(*Photogr. archiv.* n° 689. Traduit pour le *Bulletin Belge.*)

Traitement du papier argentotype dit « papier russe ».

Pétersbourg, le 1er octobre 1892.

Monsieur le rédacteur de la *Revue.*

Monsieur,

Trouvant à la page 383 de la *Revue de photographie* un article signé L. Nicole « *Le virage du papier argentotype dit papier russe* », je prends la liberté de vous adresser quelques détails complémentaires sur cet intéressant sujet, détails dont j'ai déjà entretenu les lecteurs de mon journal en langue russe l'*Amateur photographe.*

Le papier en question est fabriqué à Pétersbourg par notre ingénieur-chimiste, M. Souchatchoff, inventeur de plusieurs papiers aux sels de fer. Le grand avantage de ce papier, c'est qu'il n'exige pour son développement que de l'eau avec une faible quantité d'hyposulfite de soude, à tel point qu'il n'existe aucun autre papier aussi commode

pour l'amateur. Il faut cependant faire une réserve, c'est que les commençants peu habitués aux manipulations du papier argentotype obtiennent des épreuves de tons bruns ou noirs qu'on est ensuite obligé d'uniformiser par divers procédés de virage ou d'affaiblissement. J'observerai en premier lieu que sous le nom d'argentotype il existe deux qualités de papier dont l'une convient aux clichés harmonieux, tandis que l'autre donne de belles épreuves avec des négatifs à contrastes. Quelle que soit la qualité du papier que l'on emploie, il faut qu'il soit parfaitement tenu au sec, car s'il a été exposé à l'humidité il fournira pendant l'exposition des tons qui ne sont pas ceux que l'on devrait obtenir (principalement le ton rougeâtre) et qui, dès lors, conduiront à de fausses indications sur le moment où il faut arrêter le tirage. Un tel papier tenu quelques jours dans une chambre chaude retrouve toutes ses propriétés primitives. C'est de la façon dont la copie est faite que dépendra uniquemeni la beauté de l'épreuve. Voici les quatre tons par lesquels passe le papier exposé à la lumière derrière un négatif : jaune serein, rose, rouge et terre de sienne. Les meilleurs résultats sont atteints lorsque l'exposition a amené quelques parties de l'épreuve à passer du ton rose au ton rouge clair. Le manque d'exposition donne des épreuves grisâtres mais la surexposition donnerait des tons rouges. On peut faire une expérience très simple et instructive pour être édifié sur les tons successifs obtenus par un tirage plus ou moins long. On expose à la lumière diffuse (jamais au soleil) jusqu'à l'obtention du ton jaune, puis on cache une partie du cliché avec une bande de papier noir et l'on continue l'exposition jusqu'au ton rose ; à ce moment on cache une seconde portion du cliché et l'on achève l'exposition. Une telle épreuve ensuite développée indique alors bien clairement à l'amateur le point précis auquel il aurait dû s'arrêter pour obtenir la perfec-

tion. Des deux moyens de développement indiqués, faire flotter le papier sur de l'eau, ou le mettre en contact avec un papier ou un linge humide, je préfère la seconde, car quoique plus lente, elle permet d'obtenir plus de détails et il est même possible de corriger dans une certaine mesure le développement. S'il se trouve certaines parties que l'on voudrait voir plus accentuées, on enlève la glace et l'on souffle sur ces parties de telle sorte que la vapeur d'eau chauffée opère le développement plus accentué à ces parties. On remet alors la glace et l'on continue le développement comme auparavant jusqu'au ton noir. Fait à la grande lumière le développement des épreuves laissera les blancs jaunes ce qui nuit à leur beauté ; il vaut donc mieux développer à une lumière très diffuse. Le fixage se fait dans de l'eau renfermant un peu d'hyposulfite de soude, puis le lavage final dans de l'eau courante. Ce lavage doit être consciencieusement fait, car s'il reste des sels de fer dans le papier l'épreuve jaunira plus tard. Si l'opérateur a manqué le ton voulu pendant le tirage, et qu'il arrive à avoir des tons rouges dans les ombres, l'épreuve n'est pas perdue pour cela, on peut la corriger de deux manières différentes : 1° Si le rouge n'est pas trop prononcé, il disparaîtra, après le fixage et le lavage si l'épreuve est mise à sécher sur un poêle ou même sur une lampe à alcool. La chaleur fait disparaître le ton rouge et l'épreuve devient noire, mais comme elle est toute gondolée, il convient de la remettre dans l'eau pour pouvoir la coller; 2° Si le ton rouge a été observé par l'opérateur au moment du développement et avant le fixage, on fixera en ajoutant 20 à 30 c. c. pour 200 c. c. d'eau de la solution qu'on emploie pour fixer-virer le papier aristotype. Ce faible bain égalisera les tons mais l'ensemble sera moins beau que lorsque par un tirage bien conduit on est arrivé au juste ton voulu. Pour obtenir des tons bleu-noir, après le

fixage on vire dans le bain de virage de Mercier. Pour les tons bruns ou sépia on fait usage du virage à l'azotate d'urane et au prussiate rouge avec adjonction d'une solution à 10 % de bromure de potassium. Pour faire virer l'épreuve au bleu, après ce bain, on la lave à fond et on la plonge dans une solution très faible de sulfate de fer. Ces virages sont nécessaires pour corriger la faute de tirage qui, si elle n'avait pas été commise aurait conduit à des épreuves ressemblant beaucoup à celles que donne la platinotypie.

En terminant, je conseillerai à vos lecteurs de se méfier des imitations du papier de Souchatchoff; je sais qu'il en existe, mais les épreuves qu'elles donnent sont bien loin d'égaler en beauté celles que l'on obtient avec le superbe papier argentotype russe.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'expression de mes sentiments les plus distingués,

A. de Lavroff.

Rédacteur du journal russe *L'Amateur photographe*.

Exposition internationale de photographie de Grenoble, 1892.

L'exposition internationale de photographie, organisée par les soins de la Société dauphinoise d'amateurs photographes a eu lieu à Grenoble, dans la salle du musée, du 15 juillet au 15 septembre dernier. Cette exposition a profité d'un concours d'étrangers assez considérable, réunis à Grenoble pour le Congrès du Club alpin français et l'exposition internationale alpine.

Malgré l'exposition internationale de photographie organisée à Paris, un bon nombre de fabricants de cette ville